Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 2 (1920)

Artikel: Quelques remarques sur l'exploration climatologique de la Suisse

Autor: Gockel, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-742584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'auteur a trouvé les différences de polarisation des diverses couleurs moindres que ne l'ont fait d'autres chercheurs. Les mesures de Nichols sont défectueuses.

Dans la règle, la lumière bleue est la plus polarisée. En revanche, quand l'atmosphère est très trouble, on trouve le maximum de polarisation dans le rouge. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'on constate, comme Pernter et Nichols, une forte polarisation de la lumière de longueurs d'onde moyennes.

Il est recommandable d'observer au pôle céleste car sa distance au soleil change peu au cours de la journée.

Séance du 31 août 1920, à Neuchâtel.

Gockel, A. (Fribourg). — Quelques remarques sur l'exploration climatologique de la Suisse.

Le rapporteur exprime le désir qu'autant dans l'intérêt de la médecine que de la physique pure, on étudie le climat de la Suisse au point de vue des radiations (lumière et chaleur) et concurremment avec cela, qu'on effectue des mesures d'électricité atmosphérique. Les recherches faites jusqu'ici, dont seules celles de Dorno à Davos s'étendent à différentes sortes de radiations, sont insuffisantes. Il désire également que les Annales de l'Institut météorologique central fournissent des données sur le genre de la nébulosité et sur la durée d'insolation exprimée en $^0/_0$ de l'insolation théorique. L'auteur recommande comme instrument l'actinomètre photoélectrique parce qu'il permet de mesurer les diverses sortes de radiations et qu'il fatigue moins que le photomètre. Il est nécessaire de fonder un observatoire de grande altitude en un lieu offrant déjà des facilités d'existence. Le Säntis ne s'y prêterait pas parce qu'en été il est trop souvent enveloppé de nuages.

Meissner, Ernst (Zollikon-Zurich). — Ondes superficielles transversales avec dispersion. Leur rôle dans l'interprétation des sismogrammes.

Les observations de la hauteur de la marée, de la perturbation de la verticale par la lune et de la périodicité de la variation des latitudes concordent à établir que l'élasticité du globe terrestre est en moyenne de l'ordre de celle de l'acier. A la vérité il se comporte comme un corps plastique vis-à-vis des efforts de très longue durée (défauts de masse, compensation des masses de Pratt), mais l'existence des ondes sismiques, de nature élastique, démontre que les lois de l'élasticité s'appliquent à la Terre dans le cas de perturbations rapides.

La sismologie interprète en conséquence les premiers et deuxièmes précurseurs, P et S, comme des ondes de condensation et de torsion